

gravité de la situation qui existe dans tant d'endroits au Canada, le Sénat devrait constituer un comité spécial pour étudier tous les aspects du problème.

L'honorable M. Reid: Très bien!

L'honorable M. Macdonald: Le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig) a suggéré dans son discours d'hier que des représentants des partis d'opposition soient présents aux réunions des Nations Unies. J'étais convaincu qu'il en était toujours ainsi...

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Macdonald: ...aussi ai-je revu les comptes rendus de 1950 à 1954. J'ai constaté qu'en 1950 l'opposition avait quatre représentants: MM. Coldwell, Graydon, Higgins et Low.

L'honorable M. Haig: Mais non du Sénat.

L'honorable M. Macdonald: Du Parlement.

L'honorable M. Haig: Je crois être le seul membre du parti conservateur de cette Chambre à avoir jamais assisté à titre de délégué aux réunions des Nations Unies.

L'honorable M. Macdonald: Eh bien! comme je l'ai déclaré, quatre membres de l'opposition étaient présents en 1950.

L'honorable M. Reid: De la Chambre des communes.

L'honorable M. Haig: Oui, de la Chambre des communes.

L'honorable M. Macdonald: Il est évident, messieurs les sénateurs, que le Parlement comprend la Chambre des communes. En 1951, les partis de l'opposition avaient un représentant, le major général Pearkes. En 1952, il y avait quatre représentants de l'opposition: MM. Maclean, Graydon, Stewart et Beyerstein. En 1953, il y en avait deux: MM. Coldwell et Macdonnell. L'année dernière il y en avait aussi deux: MM. Gillis et Michener. Mon honorable ami déclare que l'opposition du Sénat n'a pas de représentants. Cela est possible, mais le Sénat lui-même a été représenté chaque année aux réunions. Je ne vois pas pourquoi le Canada ne continuerait pas d'être représenté aux réunions des Nations Unies par des sénateurs et par des députés de différents partis.

L'honorable M. Haig: Puis-je interrompre mon honorable ami pour lui poser une question? Depuis 1946, combien de ces représentants ont-ils été des délégués officiels ou des substitués aux réunions des Nations Unies?

L'honorable M. Macdonald: Je n'ai pas ces renseignements sous la main.

L'honorable M. Haig: Je soutiens qu'il n'y a eu aucun délégué.

L'honorable M. Macdonald: Je pourrais obtenir ces renseignements mais je crois avoir démontré péremptoirement que les partis de l'opposition au sein du Parlement du Canada ont toujours été représentés aux réunions des Nations Unies.

Dans son discours, le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig) a déclaré que le monde n'était pas plus près d'atteindre à la sécurité aujourd'hui qu'il ne l'était l'an dernier, et ainsi de suite. Je m'étonne que l'honorable sénateur nous prêche à ce point le pessimisme. Bien que la situation mondiale soit toujours précaire, j'estime que nous nous sommes engagés dans la bonne voie. Pour la première fois depuis longtemps, sauf erreur, l'année a commencé en l'absence d'hostilités ouvertes.

L'honorable M. Roebuck: Il y en a à l'heure actuelle.

L'honorable M. Macdonald: Peut-être bien, mais je parle du 1^{er} janvier. C'est dire que pendant un certain intervalle, tout au moins, les hommes n'ont pas été en guerre. Si la guerre sévit en ce moment, j'espère que les périodes de paix deviendront de plus en plus longues jusqu'à ce que la guerre soit exclue à jamais. Il me semble, à moi, que nous nous approchons de cet objectif. En Indochine, les hostilités ont pris fin, tandis qu'une Commission internationale de surveillance a été formée pour aider à stabiliser la situation dans le pays. Dans le Sud-Est asiatique, on a créé pour faire pendant à l'Organisation de défense du Traité de l'Atlantique Nord un organisme qu'on appelle l'(OTSEA) l'Organisation du Traité du Sud-Est Asiatique. L'an dernier, le Ceylan a été le théâtre de la réunion d'un autre groupe de pays sud-asiatiques ne faisant pas partie des cadres de l'OTSEA, mais qui tiennent à perpétuer la paix dans cette région du globe. L'Europe a vu le rapprochement de la France et de l'Allemagne. Pour l'instant, —et pour toujours, je l'espère,—ces pays ont réglé leur conflit au sujet de la Sarre.

Je ne prétends pas que l'état de choses actuel nous permette de nous reposer sur nos lauriers, sans aucune inquiétude sur la possibilité d'une guerre. Au contraire, j'estime qu'il nous faut y penser; néanmoins, je crois sincèrement que l'humanité est en train, très graduellement peut-être, de chercher à établir les conditions nécessaires à une paix durable. A mon sens, ce qui se passe en ce moment dans toutes les parties du globe, confirme ma théorie. Si nous restons forts du point de vue militaire; si les forces de la marine, de l'air et de l'armée restent puissantes; si ceux qui parlent en notre nom au sein du conseil des nations ne se lassent pas du verbiage continu; s'ils veulent avoir patience, comme par le passé, alors j'ai bon